

Les Passages Couverts

-1 avril 2008-

Etaient présents :

Nine Unal de Capdenac
Stéphanie Lima dos Santos
Eliane Epailly
Françoise Pernin
Jacqueline et Raymond Rossage
Thérèse et Pierre Petit-Jean
Sylviane et Jean- Claude Minvielle
Jacky Pierdon



Nous nous sommes retrouvés devant le musée Grévin, situé sur le bd Montmartre, grande artère très animée, avec une circulation automobile dense dans ce Paris du XXI^e siècle. Instant très vite oublié quand nous avons commencé notre visite des Passages. Une impression d'un voyage dans le passé, une autre époque, celle de Paris du XVIII^e au XIX^e siècle.

Bienvenue à Eliane qui a rejoint le groupe. Mais, malheureusement, Mr Benhaïm s'étant retrouvé en difficulté n'a pu, à son grand regret, être parmi nous.

Un peu d'histoire ...

L'idée de construire des galeries couvertes bordées d'échoppe est ancienne. Elle a pris des formes variées selon les civilisations (notamment les *souks*). A Paris, ce phénomène a pris un essor particulier dans le deuxième quart du XIX^e siècle.

Les galeries de bois du Palais Royal créées en 1786 sont considérées comme prototypes de ces passages. Puis viennent les passages « Feydeau » (démoli en 1824), ceux du « Caire » et des « Panoramas » en 1799. Près de trente passages seront construits sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Sous le second Empire, Paris comptera jusqu'à 150 passages et galeries mais Haussmann entreprendra une refonte compétente de la géographie de Paris. Les passages ne résisteront pas à la mutation, amplifiée par l'apparition des premières gares et l'essor des Grands Magasins.

On assiste au cours du XX^e siècle à une renaissance des passages : lieux magiques qui inspirent écrivains (André Breton, Paul Morand, Walter Benjamin) et photographes (Atget, Marville, Doisneau), lieux de tranquillité à l'abri de la circulation automobile.



Le Passage

Des Panoramas



Le passage des Panoramas : Long de 133 m. Entrée au 38 rue Vivienne par la galerie des Variétés.

En 1799, Thayer fit construire sur le bd Montmartre les deux tours dans lesquelles il installa ses « panoramas » (démolies en 1831). Pour faciliter l'accès du Palais Royal au bd et attirer la clientèle, il ouvrit un passage qui mettait les passants à l'abri. Succès immédiat grâce à l'enthousiasme des Parisiens aux panoramas, son exceptionnel emplacement sur le bd à proximité de la Bourse et surtout à la juxtaposition du théâtre de Variétés qui vient s'y adosser en 1807.

En 1816 le premier essai d'éclairage public au gaz eut lieu dans ce passage très fréquenté.

En 1834, Jean Louis Grisart lui adjoignit les galeries *St Marc, des Variétés, de Feydeau* et de *Montmartre* afin de concurrencer les galeries *Colbert, Vivienne* et *Vero-Dodat*.

De nos jours, il abrite encore la boutique du graveur alsacien **Stern** qui date du début du XIXe siècle. Le salon de thé **L'Arbre à Cannelle** conserve le plafond à caissons et des éléments de décor de l'ancien chocolatier **Marquis**. (Inscription aux Monuments Historiques)

Le Passage Jouffroy : Long de 140 m. Entrée 10 – 12 bd Montmartre.

L'immeuble que traverse le passage a remplacé une maison célèbre sous la Restauration. Elle hébergeait dans les années 1820 un si grand nombre d'artistes divers (Boieldieu, Rossini ...) qu'on la surnomma la « Boite à Artistes ». En 1882 Mr Meyer, directeur du journal « Le Gaulois » eut l'idée de s'associer à Mr Grévin alors célèbre caricaturiste, pour créer une galerie de personnages en cire.

Le passage, inauguré en 1847, porte le nom du directeur de la société propriétaire de la voie et est le premier passage construit entièrement en fer et en verre. Doté d'une verrière perfectionnée, son tracé fait un double coude à angle droit.

La décoration apparaît relativement sobre (deux horloges). La configuration du terrain obligea les architectes à créer un décrochement en « L » à partir d'un escalier qui rattrape une légère déclinaison.

Des attractions y attirent des badauds : salle de danse, théâtre de marionnettes, café-concert et surtout le musée Grévin qui constitue depuis 1882 la grande attraction du quartier. Les boutiques furent toujours de qualité. (Inscription aux Monuments Historiques).



Le Passage Verdeau : Long de 75 m. Entrée 6 rue de la Grange Batelière.

Prolongement nord du passage Jouffroy, il relie la rue de la Grange Batelière à la rue du Fg Montmartre et procède de la même opération immobilière (1847). Le négociant Jean-Baptiste Ossian Verdeau, l'un des principaux actionnaires de la société avec Jouffroy, lui a laissé son nom.

L'architecte Jacques Deschamps a conjugué des façades et une décoration intérieure dans le style du néo-classicisme tardif à la mode à cette époque, avec une verrière et des façades intérieures au dessin très épuré. Comme dans le passage Jouffroy, un grand lanterneau file le long d'une voûte en arête de poisson.

(Inscription aux Monuments Historiques).



Rue du Fg. Montmartre :

Au no 33 : emplacement d'une boutique « **La Mère de Famille** » maison fondée en 1761. R.C. et 1^{er} étage classés. (Inscription aux Monuments Historiques).



Au no 27 : maison d'aspect fin XVIII^e siècle. Façade sur rue, composée de cinq travées et élevée de trois étages carrés. Les hautes fenêtres du XVIII^e siècle sont munies de gardes corps en fonte, sans doute parmi les premiers modèles du genre.

Au no 25 : maison à loyer d'aspect fin XVIII^e siècle. Façade sur rue composée de quatre travées et élevée de quatre étages carrés. Au second étage, faux balcon plat muni d'un garde-corps en fer forgé formant des spirales.

Au no 24 : ancienne poissonnerie (Aux trois Poissons). Son décor de panneaux en céramique de Sarreguemines mis en place en 1895.

D'après les recherches de Françoise Pernin